

22, 23 et 24 janvier 2010

S.A.R. le prince Jean de France



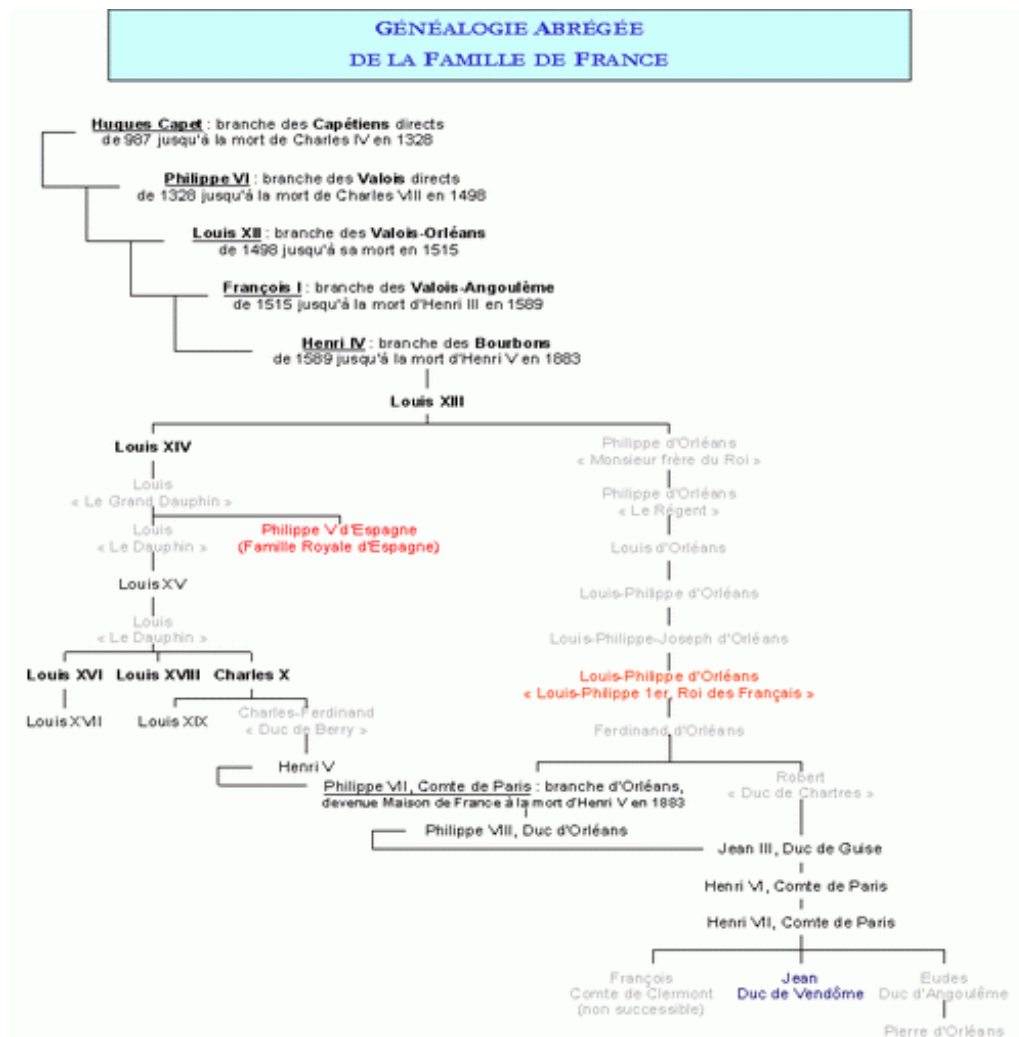
à Toulon



Le prince Jean se déplace régulièrement dans les régions françaises. Il s'agit pour lui, comme l'ont fait son grand-père et son père, d'aller à la rencontre des Français pour s'attacher à mieux comprendre leurs aspirations, leurs soucis, leurs besoins dans tous les domaines de la vie sociale, économique, culturelle. Il veut aussi faire connaître et apprécier leur savoir-faire et encourager leurs réussites. A tous, il fait découvrir qui il est et, compte tenu de ce qu'il représente en tant que prince de France, ce qu'il veut faire, et comment il veut le faire.

Après Béziers, Senlis, Paris, Nice, Marseille, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Rome, Quimper, Nantes, le prince Jean de France visitera Toulon les 22, 23 et 24 Janvier 2010. A l'invitation de l'association **Gens de France**, il rencontrera les autorités politiques, religieuses, la Marine Nationale, les associations culturelles et celles intervenant dans les quartiers défavorisés.

Jean d'Orléans est né le 19 mai 1965. Il est le fils de S.A.R. le prince Henri d'Orléans, comte de Paris, chef de la Maison de France, et de S.A.R. la princesse Marie-Thérèse d'Orléans, duchesse de Montpensier, née duchesse de Wurtemberg. Dauphin de France, héritier de la couronne, Jean de France est le descendant direct de Louis-Philippe, roi des Français, et par les femmes de la duchesse de Berry et du roi Charles X. Il est apparenté à la plupart des familles royales régnant en Europe.



A Amboise, en 1987, année de la célébration du millénaire capétien, le prince Jean a été titré *duc de Vendôme* par son grand-père, le comte de Paris. Titulaire d'une maîtrise de philosophie à la Sorbonne, son mémoire a porté sur l'actualité de la notion de *bien commun*. Il a également obtenu une maîtrise de droit dans le domaine des relations internationales. Il a achevé son cursus universitaire avec une maîtrise en administration des affaires (MBA) obtenue à Los Angeles (Californie).



Il a effectué son service national comme officier d'un peloton de chars de combat AMX au **7^e régiment de Chasseurs** à Arras. Sa vie professionnelle l'a conduit à exercer des responsabilités dans le secteur bancaire. En 2003, il a créé l'association **Gens de France**, destinée à soutenir son action. Depuis 2007, il a décidé de se consacrer à la promotion du patrimoine français, tant en France qu'à l'étranger.



Le 2 mai 2009, en la cathédrale de Senlis, le prince Jean de France et M^{elle} Philomena de Tornos ont été unis par les liens du mariage. La messe était célébrée par M^{gr} Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon.

Durant sa visite à Toulon, le Prince Jean de France et sa famille séjourneront à la **Résidence du Cap Brun**, comme l'ont fait avant eux les Gide, Cocteau, Camoin, Marquet, Aragon, mais aussi Sacha Guitry pour tourner son *Napoléon*, Winston Churchill pour se reposer du pouvoir, Bao Dai après l'empire et enfin Charles de Gaulle pour y écrire une partie de ses Mémoires.



C'est dans cette résidence mise à sa disposition par Olivier Boré de Loisy, vice-président de l'**Institut de stratégie comparée**, que l'association **Gens de France** invitera le public toulonnais le 22 janvier 2010. Il pourra assister à une conférence sur le livre *Un Prince français*, aux éditions Pygmalion.

S.A.R. le prince Jean de France

vous prie d'assister à la conférence qu'il prononcera
à l'occasion de la publication de son livre

Un Prince français

le vendredi 22 janvier 2010 à 19h00 à Toulon

dans la salle de réception de la Résidence du Cap Brun
192, rue du Lieutenant Aviateur Gayraud Toulon 83000,
aimablement mise à disposition par Monsieur Olivier Boré de Loisy

Dédicaces à l'issue de la conférence

• Entrée libre •

Cet ouvrage marque un tournant dans l'engagement du Prince pour son pays. En effet, il est décidé à participer au débat politique français en apportant ses idées, fruits de sa réflexion personnelle et des nombreux déplacements qu'il a effectués en France et dans le monde.

Un livre qui s'articule autour de la définition que Jean de France se plaît à faire de lui-même : « *Je pense en Prince chrétien, j'agis en Prince français.* »

Le prince Jean de France s'expliquera sans détours : à quoi servirait-il d'avoir un roi, de nos jours ? Que peut apporter au pays un prince de la Maison de France ?

Il évoquera son histoire et son éducation, auxquelles il attache une grande importance : pour lui, la famille, cellule de base, et l'école, lieu de transmission du savoir, constituent les « *sociétés intermédiaires* » nécessaires à la rénovation de la France qu'il appelle de ses vœux.



Il expliquera comment il veut servir la France et les Français. Il y rappellera ce que les souverains capétiens ont fait pour leur pays tout au long des siècles et comment ils ont su le hisser au premier rang des nations. Fort de cet héritage qu'il revendique avec fierté, et de son expérience personnelle et professionnelle, il exposera son projet d'un prince jeune, fidèle à ses ancêtres et résolument moderne.



C'est en retrouvant sa vocation que la France retrouvera confiance, dit-il ; c'est en pariant sur ses « forces vives » qu'elle redeviendra

prospère ; c'est en affirmant l'originalité de sa civilisation qu'elle sera écoutée et respectée dans le monde.

Je pense en Prince chrétien

Le 22 janvier, le Prince Jean de France visitera le **séminaire de la Castille** où les jeunes se préparent à devenir prêtres catholiques.

Le bâtiment principal, date du XVIII^e siècle. Le dernier châtelain, mort sans descendance, en a fait don à l'Eglise en 1922, demandant que la maison soit consacrée à l'accueil et à la formation des prêtres. Le séminaire, ouvert en 1929 et fermé en 1958 pour cause de pénurie de vocations, a rouvert en 1983.

Une soixantaine de futurs prêtres, appelés à appartenir au diocèse de Toulon, poursuivent leurs études ici. Au milieu d'un vignoble de 160 hectares dont l'exploitation permet de soutenir matériellement le domaine qui, outre le séminaire, abrite une hôtellerie pour des groupes, des familles ou des personnes âgées.



Le père Arnaud Adrien, supérieur de l'établissement, dont la direction lui a été confiée par son évêque, souligne trois caractéristiques : la fidélité au magistère de l'Eglise, l'exigence spirituelle et la dimension missionnaire.

Une vingtaine de professeurs enseignent à la Castille. Théologie fondamentale, dogmatique, morale, pastorale, théologie des sacrements, spiritualité, philosophie, mariologie, Ecriture sainte, grec, latin, histoire de l'Eglise, droit canon, psychologie, français et histoire : Le cursus se répartit en une année préparatoire (la propédeutique), un premier cycle de deux ans (la philosophie) et un second cycle de quatre ans (la théologie) : sept années sont nécessaires pour amener un séminariste à l'ordination.

Cela fait vingt-cinq ans que le séminaire de Toulon a rouvert ses portes. De la part de l'évêque de l'époque, Mgr Joseph Madec, c'était un acte de foi. En 2002, Mgr Dominique Rey lui a succédé sur le siège de Fréjus-Toulon. Sous son impulsion, le diocèse a accueilli une cinquantaine de communautés dont la palette représente toutes les mouvances du catholicisme d'aujourd'hui. Un mariage réussi : à la Castille, charismatiques et « tradis » cohabitent fraternellement. Avec une moyenne de trois ordinations par an, Toulon bénéficie d'une situation privilégiée dans l'Eglise de France.

J'agis en Prince français

Ensuite le Prince rencontrera l'association **Le Rocher**, née en 2004, à Bondy en banlieue parisienne. Elle mène des actions éducatives et sociales au service de la population des quartiers "sensibles", par la mise en place d'actions de médiation et de prévention de rue, d'actions d'animation pédagogique dans les domaines culturel, sportif et caritatif et d'actions d'accompagnement individuel et collectif.

L'association *Le Rocher* intervient dans les banlieues françaises : Bondy, Toulon, Vénissieux et Marseille.



Son objectif est de vivre au cœur des quartiers sensibles, aller à la rencontre des jeunes, se situer comme partenaires des parents et des enseignants, pour mettre en place une réponse éducative adaptée. Elle propose : des animations de rue, l'accueil des jeunes, l'accompagnement éducatif, des ateliers pour les jeunes filles, l'éducation à la vie affective et sexuelle, l'atelier artistique "A chœur joie", des sorties et camps de vacances, un chantier d'insertion.

L'association *Le Rocher* est présente au quartier de Sainte-Musse, à l'est de Toulon, et au quartier de la Beaucaire, à l'ouest.

Le prince rencontrera Cyril Tisserand, éducateur et responsable des associations *Le Rocher*. Avec sa femme, il a fait le choix d'habiter au cœur même des cités, à Toulon

La solution de Cyril Tisserand est de casser le ghetto culturel où l'on hait la France et où le qualificatif « français » devient une insulte... Pour cela, il veut proposer les valeurs qui sont les nôtres. La difficulté n'est pas mince car cela suppose que les éducateurs de rue et les travailleurs sociaux aient quelque chose à proposer. Dans le relativisme et le nihilisme ambiant, qui ose encore affirmer des valeurs fortes sinon les chrétiens eux-mêmes ? Pour pouvoir adhérer à ces valeurs, il faut aux jeunes des interlocuteurs qui « transpirent » ce qui constitue le terreau de notre propre civilisation. De ce point de vue, les associations chrétiennes ont un rôle irremplaçable sur le terrain. Le risque, en ne favorisant que la présence d'associations culturellement musulmanes, est de renforcer encore le ghetto culturel.

Voilà pourquoi *Le Rocher* est une association qui se veut la plus professionnelle possible, mais ne s'interdit pas de parler des questions religieuses car la cité est un des rares lieux où Dieu n'est pas tabou. La présence de Dieu en cité se sent dans le quotidien où on entend facilement « Inch'Allah », car le monde ouvrier et les pieds-noirs, premiers habitants des cités, y ont été remplacés par le monde de l'immigration, sévèrement touché par le chômage.



J'agis en Prince français

Le samedi 23 janvier, le Prince Jean de France, fidèle à la tradition de la Maison de Bourbon s'intéressera à notre **Marine nationale** et à son industrie de défense.

On se souvient qu'un autre prince d'Orléans, le prince de Joinville, au mois de juin 1846, avait pris le commandement de l'escadre d'évolutions réunie en Méditerranée. Passionné par les progrès rapides des technologies nouvelles, le prince avait pris la tête de la commission chargée d'étudier l'organisation d'une marine à vapeur.

Tant la ville de Toulon que l'importance de notre force navale ne laisseront pas donc pas indifférent ce prince de France.

En 1956, l'indépendance de la Tunisie, la guerre d'Algérie et l'expédition de Suez redonnèrent à Toulon son rôle de premier port de guerre français et de centre névralgique de la Méditerranée.

En 1982, les premiers sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) vinrent renforcer la III^e Région maritime. De nos jours, l'arsenal de Toulon est le premier port militaire français. Il accueille la Force d'Action Navale, qui représentent plus de la moitié du tonnage de la flotte en service. Tournée résolument vers l'avenir, la Marine prépare la défense du XXI^e siècle en accueillant les frégates furtives type *La Fayette* et le porte-avions *Charles de Gaulle*.

Depuis 1989, l'évolution des rapports internationaux bouleverse les plans de la Défense nationale. La fin de la Guerre Froide réoriente la stratégie navale française. Ainsi, l'arsenal retrouve son rôle de grand port de guerre du Levant préconisé par Richelieu – et des expéditions lointaines, mais cette fois-ci, dans un cadre interarmées et multinational.



Le prince Jean procédera à la visite d'un SNA dans la rade de Toulon.

Les Forces sous-marines mettent en œuvre 4 sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) basés à Brest et 6 sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) basés à Toulon.

Les SNA sont dédiés à la dissuasion, la prévention, la projection et la protection. Ils sont aptes aux déploiements lointains, aux missions de renseignement et aux interventions contre les menaces navales. Les futurs *Barracuda* dont le premier sera livré en 2017 offriront une capacité de frappe dans la profondeur supérieure et permettront d'embarquer des forces spéciales.

Je pense en Prince chrétien

Le dimanche 24 janvier, le prince Jean de France rencontrera la **Société des Missionnaires de la Miséricorde Divine**

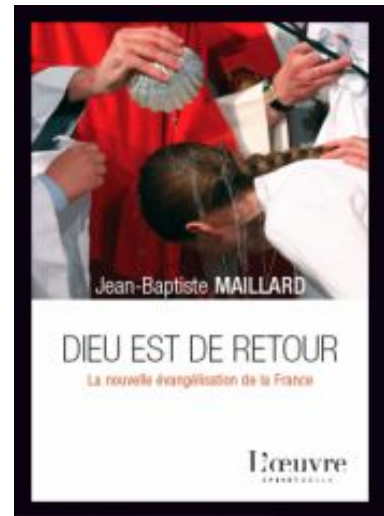
Cette communauté est née de deux pasteurs : Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, et l'abbé Fabrice Loiseau, alors prêtre de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre. L'évêque était en quête d'une communauté attachée à la fois à l'ancien rite et à l'unité diocésaine ; le prêtre recherchait cette même unité et la possibilité d'être profondément missionnaire par la spiritualité de la Miséricorde.

Après plusieurs rencontres dans le diocèse de Fréjus-Toulon, dont des camps d'évangélisation sur les plages du Var, le projet de communauté naît pour répondre à ces différentes aspirations.

Trois piliers ont naturellement émergé : le témoignage de la Miséricorde, comme le Christ l'a révélé à sœur Faustine, une grande dévotion eucharistique avec un attachement particulier à la célébration de la liturgie dans le rite de saint Pie V dans l'esprit du Motu proprio *Summorum Pontificum* et un zèle missionnaire pour la Nouvelle Évangélisation, particulièrement envers les musulmans

Les premiers jeunes rejoignent la communauté et deviennent séminaristes diocésains à La Castille, où ils prient avec la liturgie de Paul VI en semaine et retrouvent la liturgie traditionnelle le week-end en paroisse et pendant leurs apostolats.

La *Société des Missionnaires de la Miséricorde Divine* est née en septembre 2005, comme association de droit diocésain rattachée au diocèse de Fréjus-Toulon. Elle est composée de seize membres.



Le service de presse des éditions *Pygmalion*

– Hélène Boitel 01.40.51.33.88 / 06.85.66.78.50 helene.boitel@pygmalion.fr –
adressera un exemplaire d'*Un Prince français* aux journalistes qui en feront la demande.